

Le Messenger

Janvier - Février 2023

Bimestriel de l'Église Protestante de Liège-Marcellis



Éditeur responsable : Judith van Vooren

Église Protestante de Liège Marcellis – Quai Marcellis 22 – 4020 Liège – BE 580000 7785 0479

ASBL Les Amis de Liège Marcellis – Même adresse – BE53000004574053

ASBL Entr'Aide Protestante Liégeoise – Rue Lambert-Le-Bègue 8 – 4000 Liège

BE52 7805 9004 0909

Le Mot du consistoire

Par Robert Graetz

Il me revient de préfacer ce premier numéro du Messenger de l'année 2023 par quelques mots tracés en première page. C'est un défi agréable et redoutable à la fois.

Agréable car l'exercice implique de faire silence autour de soi pour écouter ses voix intérieures et de se poser confortablement pour confier au papier le message qu'elles nous dictent.

Redoutable parce que chacune et chacun d'entre nous a vécu différemment les événements qui se sont bousculés depuis que la pandémie a fait irruption dans nos vies jusqu'alors bien réglées.

Je ne vous adresserai pas de vagues vœux de circonstance. La pandémie et ses suites, le marasme économique, la catastrophe écologique, la guerre à nos frontières et parfois d'autres choses personnelles ont fait de l'année passée une *annus horibilis* telle que l'Europe occidentale n'en avait plus connue depuis longtemps. Il serait vain d'espérer un retournement rapide de la conjoncture qui nous rendrait notre petit confort égoïste et malsain. Un retour *in statu quo ante* ne pourrait d'ailleurs que nous replacer dans les conditions qui ont donné naissance à La Crise.

Si douloureuse soit-elle, une crise est cependant loin d'être négative. Le mot grec *krisis* avait de nombreux sens : «distinguer», «choisir», «séparer», «décider»... Une spirale vertueuse donc, axée sur la prise de conscience et la volonté de changement.

Nous ne serons pas seuls dans la traversée du désert. Confions à Dieu notre route. Armons-nous de Foi, d'Espérance et d'Amour. Trouvons en nous-même et dans nos communautés et réseaux les ressources nécessaires pour poursuivre le mouvement et susciter les bons choix en vue de l'indispensable changement. La Terre promise est au bout du chemin.

C'est dans cet esprit que je souhaite que 2023, malgré toutes les vicissitudes qui nous attendent encore, soit vraiment une bonne année !

Je choisis
de vivre selon mes choix,
et non fortuitement

d'apporter des changements,
et non des excuses à l'inertie ;

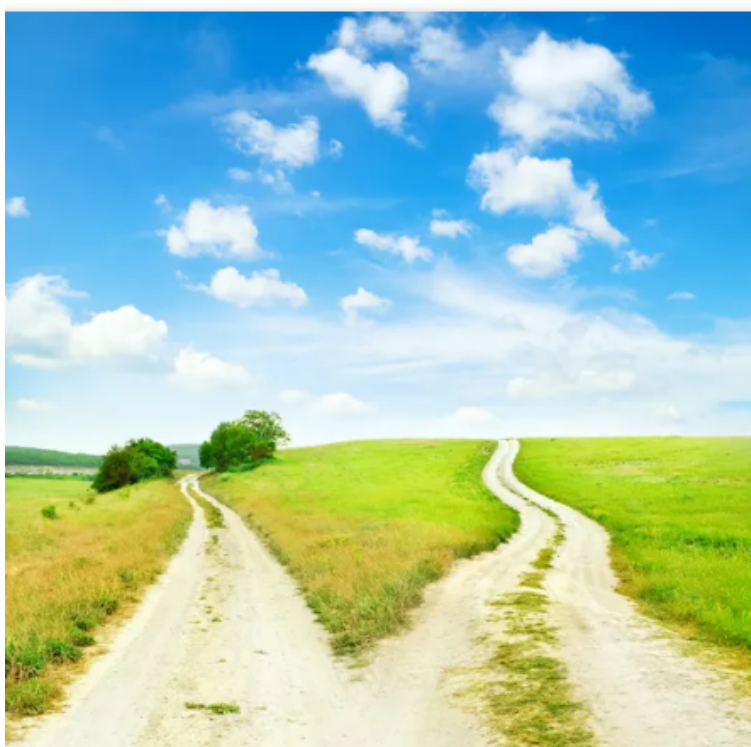
d'être motivé(e),
et non manipulé(e) ;

de me rendre utile,
et non d'utilisé(e) ;

de tendre vers l'excellence
sans faire de compétition.

Je choisis
l'estime de soi,
et non l'auto-apitoiement

d'écouter ma voix intérieure,
et non d'adopter les opinions aléatoires d'autrui...



Le Grand Smog de Londres...

par Ginette Ori

Le « Grand Smog » de Londres est un épisode de grave pollution atmosphérique qui a touché la capitale britannique du 5 au 9 décembre 1952, tuant 10 000 personnes et entraînant 200 000 cas de problèmes chroniques de santé, il y a eu 70 ans.

Une période de temps froid, associée à un anticyclone et à une absence de vent, a rassemblé les polluants atmosphériques (provenant principalement de l'utilisation du charbon) pour former une épaisse couche de smog au-dessus de la ville.

Les météorologues avaient attribué cette pollution mortelle à l'exploitation excessive du charbon par l'administration du Parti conservateur du Premier ministre Winston Churchill, qui a pourtant insisté pour que le pays continue à brûler du charbon de manière irresponsable pendant l'hiver froid de 1952 afin de donner l'illusion d'une économie solide.

Churchill est dit avoir affirmé que le smog était un « acte de Dieu » (Act of God), Conformément à l'usage juridique dans le monde anglophone, un « Act of God » est un risque naturel indépendant de la volonté humaine, tel qu'un tremblement de terre ou un tsunami, dont personne ne peut être tenu responsable. L'expression est encore utilisée aujourd'hui dans des textes de loi et de clauses d'assurance.

Quelle image de Dieu est véhiculée par cette expression et par celle de son équivalent français « cas de force majeure » ?

Pouvons-nous accepter aujourd'hui qu'une quelconque catastrophe naturelle puisse être une punition de Dieu pour des « déviations » humaines telle que l'affirment encore certains milieux fondamentalistes ?

Quel est ce Dieu que personne n'a jamais vu mais que Jésus « nous a fait connaître » ? (Jn 1 :18)

Qui est Dieu pour moi, pour toi ? Un Père qui aime et pardonne, qui donne une nouvelle chance (parabole du fils retrouvé) qui par Jésus nous montre qui est notre prochain (parabole du bon Samaritain) et ce qu'est l'Amour inconditionnel, qui nous invite à l'inclusivité (accueil des prostituées, lépreux, collecteurs d'impôts et marginaux) ?

Qu'en cette année nouvelle, dans ce monde troublé où nous vivons, puissions-nous repérer les traces de ce Dieu tel que Jésus nous l'a fait connaître et vivre en fonction !



Après la lecture de « *Une confiance sans nom* » de Didier Travier

Par Charly Dodet

Depuis le mois de décembre plusieurs d'entre vous lisent ce petit livre de Didier Travier, philosophe protestant des Cévennes. Nous vous livrons une première réaction. Vous nous envoyez la vôtre ?

Mon premier sentiment, c'est qu'il s'agit là d'un ouvrage écrit par un philosophe pour les philosophes. Mots, phrases et pensées complexes, qui dépassent très souvent, hélas, la compréhension d'un lecteur non formé à la philosophie et non averti.

Néanmoins, le livre, même s'il présente certaines affirmations que je ne reprendrais pas à mon compte, est émaillé de sujets de réflexion attachants, bien formulés et qui soit paraissent assez évidents, soit mettent le doigt sur des réalités auxquelles on ne pense pas toujours. Comme ceci, par exemple : « *Recevoir la vie, c'est aussi accepter de la rendre, car puis-je retenir ce qui ne m'appartient pas ?* » Et celle-là, dans la foulée : « *Grâce soit d'abord rendue pour la vie reçue* ».

J'ai parfois été surpris par des idées qui me paraissent assez naïves, voire utopiques au regard de la société dans laquelle nous vivons et qui nous donne tant d'images de violence au quotidien. Il dit notamment : « *Qui peut faire du mal à quelqu'un les yeux dans les yeux ? Comment se désintéresser du sort de celui dont le visage a accroché mon regard ?* » Ce qui peut paraître louable et riche de sens, à première vue, pourrait être confronté au comportement des agresseurs des personnes âgées qui implorent pitié ou aux auteurs des attentats de Paris et de Bruxelles. Pour ne prendre que ces exemples parmi combien d'autres. Les agresseurs sont souvent très déterminés car endoctrinés ou sous influence de stupéfiants.

Je ne vais pas relever ici tout ce qui m'a interpellé. Mais cette petite phrase est pour moi hermétique et assez loin de ce que j'ai appris. Pour moi, la notion de prière est large, très large. Elle revêt par exemple tout acte délibérément fait dans la relation à Dieu : travailler, donner du temps, écrire, peindre, chanter danser... Toutes ces petites choses de la vie peuvent être une manière de prier. Travier dit : « *La prière ne consiste pas à faire carpettes, mais à se tenir droit, à tenir tête. Le juif ne prie-t-il pas debout ?* ».

Je le comprends, mais selon moi, l'essentiel de la prière n'est pas dans l'attitude mais dans l'acte posé, dans l'adresse faite à Dieu. Deux manières de prier, sans doute.

Voilà quelques réflexions que m'a inspiré la lecture de ce petit livre, au demeurant intéressant dans le sens où il interpelle, bouscule et nous pousse à réfléchir. Mais pas toujours à apprécier.

Ce texte parcourt donc le culte et entend en donner si pas des balises au moins quelques commentaires sur son déroulement et notre attitude. Ici, je l'ai apprécié davantage quand il écrit : « *On ne lit pas un grand livre un stylo rouge à la main. Lire, c'est s'exposer, prendre le risque d'être changé par ce qu'on lit. On en sort rarement indemne. Il y a des paroles qui transpercent et mettent à nu, qui brisent et soulèvent.* »

Dans la foulée, je retiendrai encore, de la préface écrite par un autre philosophe, Olivier Abel, cette phrase : « *Le culte, c'est un espace où des milieux se croisent sans s'être choisis, c'est un espace où chacun et tous sont tour à tour autorisés à se montrer, à faire entendre leur interprétation, leur voix, avant de s'effacer devant les autres* ».

Un conte où se croisent la guerre, la tendresse – sûrement – et... la magie, peut-être !

Trois poils de loup

Il était une fois un homme et une femme. Ils étaient mariés. Ils étaient riches de tendresse réciproque et pauvres d'argent. Ils vivaient heureux et paisibles dans une maison solide, claire, aérée qui s'ouvrait sur un potager et un verger odorant, ombragé, tout bruissant d'abeilles au temps des fleurs de fruitiers et tout bruissant d'oiseaux le reste de l'année. Une vie simple, sans enfants, un amour limpide et des jours lumineux avec de temps en temps un petit nuage...

Mais les grands de ce monde, là-bas bien loin des hommes, réclament régulièrement de la chair à canon. Ce fut la guerre et le mari fut envoyé au loin dans l'immensité inhumaine qui sent la peur, la sueur, l'horreur et la charogne, ce que certains appellent le champ d'honneur...

Quatre ans que cela a duré ! Quatre ans à espérer son retour entre le jardin triste, le bois à fendre et les nuits solitaires. Et puis un jour, le tambour a annoncé le retour des hommes. Aussitôt la femme a souri en pensant aux retrouvailles. Elle a laissé entrer le soleil dans la maison, le parfum de l'été a tout enveloppé, les fleurs du jardin ont retrouvé leur éclat. Elle s'est parfumée, a mis sa robe bleu ciel – celle qu'il préférerait – et le cœur battant elle guette maintenant la courbe du chemin.

Elle l'aperçoit :

– Mon homme !

Mais son élan se casse aussitôt. Il est vieilli, chiffonné, hirsute, ses joues creusées. Il traîne la jambe, marche comme un automate. Un homme brisé.

Quand il la voit, il s'arrête, se raidit, se détourne et prend le chemin du bois. Elle le suit, elle l'appelle. Il s'affale contre un chêne. Elle s'agenouille, elle lui prend les mains. Elle lui parle doucement, elle tremble. Il ne desserre pas les dents. Il ne la regarde même pas. La guerre rend parfois les corps, mais elle brise sûrement les âmes. Elle le comprend.

Elle va lui chercher un bol de soupe, une couverture, une fleur...

Et le soir, elle murmure :

– Rentrons, mon homme, Tu seras mieux dans notre maison...

Il ne bouge pas. Elle reste là, interdite. Elle pleure, elle lui baise les mains sans oser plus et le soir tombe. Elle insiste encore. L'homme lève la tête. Il la regarde enfin avec un regard de loup, il crie :

– Va-t-en !

Elle n'ose pas rester. Elle s'en va la tête basse... Elle pleure...
Le sauver, le guérir, oui de toute son âme, mais comment ?

Au village il y a une vieille qui savait écouter les choses les plus difficiles à dire. Elle parle, dit-on, aux bêtes, aux arbres et même aux morts. Son âge ? 100 ans peut-être plus ! Toute fripée, toute cassée, mais incroyablement vive...

Au matin, la femme va voir la vieille qui s'affaire à une soupe parfumée de thym et de coriandre.

– Que veux-tu ma fille ?

La femme lui raconte le retour du soldat.

- Pouvez-vous le rendre à la vie, le rendre à ma tendresse... ?
- Hum.... J'aurais bien une tisane, mais pour la réussir il me faut trois poils de loup. Je ne les ai pas. Les as-tu, ma fille ?
- Non !
- Va me les chercher et tu sauveras ton homme.
- Trois poils de loup ?
- De loup vivant, ma fille !

Et sans plus de cérémonie, la vieille retourne à sa soupe ;

– Vous les aurez, bonne vieille !

La femme est stupéfaite de ce qu'elle vient de dire. L'impossible lui semble possible à l'aune de l'amour.

Elle rentre chez elle et en sort aussitôt avec un sac rempli de viande.

Elle s'enfonce dans la forêt sauvage et pour se donner du cœur elle chante, elle chante si bien que les broussailles s'écartent devant elle, les épines se détournent, un sentier très doux s'étend sous ses pieds.

Laissons la aller... Pleine d'espoir !

Bientôt elle est là, au cœur le plus sauvage de la forêt. Elle entend pas loin le grognement du loup. Elle ouvre son sac, prend un quartier de viande fumée, le dépose sur une belle pierre plate et s'éloigne à distance respectueuse.

Elle attend. Au cœur de la nuit, un grand loup gris sort de l'ombre, méfiant, prudent, il hume, il renifle la viande et l'emporte brusquement d'un coup de dents. Tout s'est tu rapidement. La femme écoute la nuit et tout à coup elle chante, elle chante doucement et son chant dit son espoir, dit son amour. La nuit l'écoute, les arbres, les cailloux, les ronces et peut-être aussi une oreille dressée, une oreille de grand loup gris quelque part dans l'obscurité sauvage.

Puis elle s'endort jusqu'au matin. Elle attend le soir et va poser au même endroit un autre quartier de viande rouge cette fois. Elle recule, mais un peu moins que la veille.

Elle attend. Le loup vient à la nuit noire, l'observe un long moment, se saisit de la viande et l'emporte vivement.

La femme chante à nouveau. Et cette fois elle en est sûre, il y a quelque part dans l'obscurité deux oreilles de loup qui l'écoutent.

Le lendemain, elle dépose un troisième quartier de viande qu'elle a emporté sur la grande pierre et reste là agenouillée tout près de son offrande. Le loup met longtemps à sortir de la nuit. Un moment elle sent une présence. Derrière elle.

- Je suis venue ici sans arme et sans ruse. N'aie crainte. Je voudrais seulement te demander de me donner trois poils...
- Et pour quoi faire ces trois poils de loup ?
- Pour faire une tisane d'amour pour un pauvre homme brisé par la sauvagerie de la guerre...
- Hum... trois dîners pour un poil chacun, ce n'est pas mal ! Je vais te donner ce que tu demandes, mais avant, chante encore une fois s'il te plaît...

Elle se met à chanter de tout son cœur, de toute son âme

Le grand loup sauvage frémit, grogne... Prends, arrache donc trois poils avant que je ne change d'avis... La femme prend ce qu'elle a demandé et le grand loup disparaît.

La voilà bientôt chez la vieille.

- Voilà bonne vieille, voilà les trois poils de loup vivant, voilà de quoi faire une tisane pour le ramener à la vie...
- Très bien, dit la vieille, très bien !

Elle prend les trois poils, souffle dessus, ils tombent dans le feu et disparaissent aussitôt, brûlés... La femme est stupéfaite, les larmes aux yeux, la gorge serrée :

- Mais, mais... et ma tisane... !

La vieille éclate de rire ...

La jeune femme se dit que la vieille a perdu la raison.

- Qu'importe la tisane ! Tu n'en as pas besoin. Si tu as été assez forte pour convaincre un grand loup sauvage de se laisser prendre trois poils, qu'as-tu besoin de tisane pour ramener à la vie un homme tout ensauvagé, un homme blessé dans son cœur et dans son âme... Allons va... Va lui faire un bon repas !

Trois jours plus tard, elle baigne son homme dans la bassine parfumée de thym et de violette. La femme a vaincu la sauvagerie. L'homme a gagné la paix...

Ce conte traditionnel est très proche à mes yeux de la dynamique évangélique. Cette vieille ne fait rien d'autre que de rendre à cette jeune femme la confiance et la force qui lui manquaient. Le conte se développe d'abord comme un conte de magie et tout à coup il bascule et devient un conte d'espérance qui nous invite à nous mettre debout.

Conte traditionnel réécrit par Pierre-Paul Delvaux.

O Dieu, nous ne pouvons pas vraiment te prier pour que cesse la guerre,
car nous savons que tu as fait le monde de telle façon
que l'Homme doit trouver le chemin de la paix,
tant en lui-même qu'avec son voisin.

O Dieu, nous ne savons pas vraiment te prier pour que cesse la famine,
car tu as donné bien assez de ressources pour nourrir le monde entier,
si seulement nous les utilisons avec sagesse.

O Dieu, nous ne pouvons pas vraiment te prier d'éradiquer l'injustice,
car tu nous as donné des yeux capables de voir le bien en chaque créature,
si seulement nous les utilisons avec sagesse.

Nous ne pouvons pas vraiment te prier, ô Dieu, de faire cesser le désespoir,
car tu nous as déjà donné le pouvoir de transformer les taudis et de semer l'espérance,
si seulement nous l'utilisons avec sagesse.

Nous ne pouvons pas vraiment te prier, ô Dieu, de faire cesser les maladies,
car tu nous as déjà donné une intelligence capable
d'imaginer des traitements et de créer des médicaments,
si seulement nous l'utilisons avec sagesse.

C'est pourquoi, ô Dieu, nous te prions plutôt de nous donner force,
détermination et courage.

D'agir, de ne pas simplement prier.

Et être, plutôt que simplement espérer.



Nouvelles de nos membres et annonces diverses

Le 30 novembre 2022 **Renaud Chênemont** est décédé au Vietnam. Il avait 53 ans. Dimanche 22 janvier à 14h00, au temple, aura lieu un culte d'action de grâces pour sa vie. Nous entourons de notre affection Arlette et Paul, ses parents, Mylène, sa sœur, son épouse et ses enfants ainsi que ses nombreux amis et amies.

Nous avons appris l'hospitalisation de **Marie-Jeanne**. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Ayons pour elle une pensée et une prière. Si vous désirez lui rendre visite, merci de contacter votre pasteur.



Conférence Jean-Marie Bui – Du Bouddha à Jésus-Christ - Itinéraire d'un prêtre

Jeudi 19 janvier à 20h00 – Rue Puits-en-Sock 63 à Liège.

Pour plus d'information, voir dernière page !



Un soupçon d'éternité. Une lecture d'Etty Hillesum.

Jeudi 9 mars à 20h00 au temple de Marcellis

Une lecture-spectacle avec Clara Wielick, Mathilde Marsan, Clément Goulesque, comédiens et Guillaume Machiels violoncelliste.

Une initiative du Groupe Porteur Interconvictionnel du CRR à Liège.



Entr'aide Protestante Liégeoise

L'Entr'aide Protestante Liégeoise s'adresse particulièrement aux personnes sans domicile fixe. Elle est située dans les locaux de l'Église Protestante Liège Lambert-le-Bègue où elle accueille ces personnes tous les lundis.

Actuellement elle recherche :

- Pour l'accueil : café, lait, jus de fruit,
- Colis alimentaires : des sacs de course réutilisables
- Vêtements : chaussures confortables (marche, baskets surtout 41- 42-43), jeans (32-34-36-42-44), linge de corps, tee-shirts, pulls légers, vestes de pluie légère.
- Autres effets : grands essuies éponges, draps de lit, housse, couette pour 1 personne.
- L'hiver approche : gants, bonnets, vestes chaudes

L'Entr'Aide recherche également des **bénévoles** pour le matin et le début d'après-midi le lundi. Vous pouvez en parler à Marc ou vous présenter à l'Entr'Aide le lundi à partir de 11h.

Tous les dons sont les bienvenus. N° de compte : BE52 7805 9004 0909

Week-end communautaire – Bloquez les dates !

Tout comme l'année passée, nous organisons un week-end de rencontre et de détente pour les membres et sympathisants de notre communauté, le samedi 15 et dimanche 16 avril 2023 à l'Abbaye Notre Dame de Brialmont. Le thème, le programme et les modalités d'inscription vous seront communiqués dans le prochain Messenger.



Appel à vos plumes !

La rédaction du *Messenger* a besoin de vos plumes pour continuer à voler et surtout à paraître !

C'est un engagement à géométrie variable. L'idéal c'est la collaboration régulière, mais elle peut aussi être épisodique (un coup de cœur, une lecture, un film, une chanson, un témoignage...). Tout cela pour nourrir la recherche et la réflexion dans notre communauté.

Merci de contacter Ginette, Judith ou Pierre-Paul !

Pour le prochain numéro nous attendons vos articles pour
le 22 février au plus tard.



A prendre ou à laisser

Une nouvelle rubrique pour partager avec d'autres lecteurs et lectrices vos suggestions de lecture ou autre.

Etienne Klein, un remarquable vulgarisateur qui utilise la vidéo en formats courts (ici 7 minutes) avec brio.

Pour avoir accès à cette "capsule" vous tapez simplement : "L'importance de la nuance selon Etienne Klein."



Petit souvenir de la Fête de Noël 18/12/2023

Janvier 2023

Dimanche 1 janvier à 10h30	Pas de culte
Dimanche 8 janvier à 10h30	Culte avec célébration de la Cène et École du dimanche, suivi d'un drink en l'honneur de la nouvelle année
Dimanche 15 janvier à 10h30	Culte et École du dimanche
Lundi 16 janvier à 19h30	Réunion du Conseil d'administration
Mercredi 18 janvier à 19h30	Réunion du consistoire
Jeudi 19 janvier à 20h00	Conférence Jean-Marie Bui- Infos voir ci-après
Vendredi 20 janvier à 19h30	Veillée de prière œcuménique en la cathédrale de Liège
Dimanche 22 janvier à 10h30	Culte et École du dimanche
Dimanche 22 janvier à 14h00	Culte d'action de grâce pour Renaud Chênemont
Vendredi 27 janvier 19h00	Cercle Jean et Arnold Rey - Dîner / conférence : "Protestantisme et protestantismes" par Pierre Grisard
Dimanche 29 janvier à 10h30	Culte et École du dimanche
Mardi 31 janvier à 19h30	Réunion de préparation pour le week-end communautaire

Février 2023

L'année dernière nous avons participé à l'opération «Tournée minérale» : durant tout le mois de février les participants s'engagent à ne pas consommer d'alcool. Notre bar n'a donc pas servi de boissons alcoolisées pendant un mois. Dans le même temps une tirelire placée sur le comptoir du bar a permis de récolter de l'argent en faveur de la «Ligue contre le cancer». Nous réitérons cette opération à Marcellis en février 2023.

Dimanche 5 février à 10h30	Culte avec célébration de la Cène et École du dimanche
Jeudi 9 février à 18h30	Réunion du Groupe d'Activités Communautaires
Dimanche 12 février à 10h30	Culte et École du dimanche
Jeudi 16 février à 19h30	Assemblée de District
Dimanche 19 février à 10h30	Culte et École du dimanche suivi d'un repas choucroute préparé par Maurice et Adeline
Vendredi 24 février à 19h	Cercle Rey - Dîner / conférence par Nicolas Tasset
Dimanche 26 février à 10h30	Culte et École du dimanche

Mars 2023

Samedi 4 mars à 15h00	Célébration du mariage de Meghann Abeels et Michael Tellier
Dimanche 5 mars à 10h30	Culte avec célébration de la Cène et École du dimanche
Jeudi 9 mars à 20h00	Un soupçon d'éternité. Une lecture d'Etty Hillesum (voir p 9)



Sommaire

Page 1	Le mot du consistoire – Robert Graetz
Page 2	Propositions pour 2023 – Ginette Ori
Page 3	Le grand smog de Londres ... – Ginette Ori
Page 4	Après la lecture de « Une confiance sans nom » de Didier TRAVIER – Charly Dodet
Page 5	Trois poils de loup – Pierre-Paul Delvaux
Page 8	Agir et être - Prière de Tiana Andrianaivomananjoana
Page 9	Nouvelles de nos membres et annonces diverses
Page 10	A prendre ou à laisser - Une nouvelle rubrique pour partager vos suggestions de lecture ou autre.
Page 11	Agenda
Page 12	Sommaire

Contacter la pasteure : pasteur.marcellis@gmail.com – Téléphone : 04 252 92 67

Contacter la pasteure auxiliaire : cecilbinet@gmail.com – GSM : 0485 84 75 22

La rédaction n'est pas responsable des documents publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.